

# LETTRE D'INFORMATIONS ECONOMIQUES STRATEGIQUES INTERNATIONALES

Numéro 209

30 juin 2010

« Celui qui contrôle le passé contrôle le futur ;  
celui qui contrôle le présent contrôle le passé ».

George Orwell

## **Une classe politique discréditée sur fond de crise et en vue d'un « nouveau système social »**

« Tout groupe social, comme tout être humain a des organes visibles et invisibles. Pendant que les lois actuelles sont appliquées, d'autres lois s'élaborent en secret quelque part... A côté de la politique nationale de chaque Etat, il existe des organismes peu connus de politique internationale... [...] [Les grands enjeux mondiaux] se posent dans ces conseils internationaux auxquels prennent part, non pas des politiciens de carrière ou des ambassadeurs galonnés, mais quelques hommes modestes, inconnus, quelques grands financiers supérieurs, par leur conception large des actions sociales, aux politiciens orgueilleux qui se figurent, une fois ministres éphémères, gouverner le monde ». (Papus - *Revue Mystéria* – avril 1914.)

Papus, plus connu sous le nom de Dr Encausse, était membre du *Comité X* à son époque. Le grand-père de l'une de nos sources a été initié par ses soins au calendrier occulte du *Comité X*. C'est, du moins en partie, sur le fondement de ses confidences, que LIESI a pu annoncer, entre 1999 et 2007, la crise actuelle, son ampleur et son terme inéluctable. C'est encore sur la base d'ultimes confidences que LIESI annonçait une série de scandales à venir, destinés à liquider la classe politique actuelle pour introduire... autre chose : une « fausse restauration ».

L'on peut également ajouter le témoignage de C. Rakovski, repris dans notre *Complot mondial : mythe ou réalité* : « Je ne pense pas me tromper en vous disant qu'aucun d'EUX n'est une personne occupant un poste politique ou une position dans la banque mondiale. Comme je l'ai compris après l'assassinat de Rathenau à Rapallo, ceux à qui ILS donnent les positions éminentes de la politique et des finances ne sont que des intermédiaires. Evidemment, il s'agit de personnes de toute confiance et loyales, qui donnent mille garanties. On peut donc affirmer que banquiers et politiciens ne sont que des hommes de paille... cela malgré le fait qu'ils occupent de très hauts postes et qu'ils apparaissent comme étant les auteurs des plans qui sont menés ».

Dans le précédent numéro, LIESI établissait un parallèle entre notre époque et celle des années 1920-1930. En effet, les conséquences des schémas imposés par le *cartel bancaire* à l'Allemagne à l'issue du Traité de Versailles<sup>1</sup>, présentent des similitudes avec la gestion de la dette des Etats-nations par nos gouvernements. Preuve, s'il était besoin, que si les époques changent, les principes mis en évidence par Papus demeurent...

D'une manière générale, les banquiers internationaux ont besoin de stabilité politique quand les événements suivent une tournure « logique ». C'est d'ailleurs le climat dans lequel nous avons baigné depuis plusieurs décennies, le temps de préparer le décor et les mesures nationales suicidaires devant produire la crise actuelle ; le temps de mettre en place les principaux acteurs nécessaires à la Haute finance pour réaliser son programme, sur lequel l'on reviendra dans quelques instants. Depuis quelques mois, et cela a même tendance à s'accélérer, les scandales politiques se font de plus en plus nombreux, ruinant la crédibilité du personnel politique auprès des électeurs, encore assez nombreux à lui faire confiance.

Dans le numéro 208, nous évoquions la perspective d'un **délitement de la classe politique et de ses représentants**. Que voyons-nous ? Chaque semaine, depuis deux mois, *Le Canard Enchaîné* publie une affaire impliquant un membre ou un proche de l'équipe gouvernementale.<sup>2</sup> Claude Angeli, le rédacteur en chef du *Canard Enchaîné*, observe une « *accumulation frappante d'affaires* » et « *un certain laxisme chez les politiques* ». « *C'est le rôle du Canard que de révéler ce que l'on cherche à cacher* », explique-t-il. Il s'agit « *d'une œuvre de salubrité publique* », car « *il n'est pas normal, en des temps aussi difficiles pour la population que les hommes politiques ne montrent pas l'exemple* », assène-t-il.

Et que s'est-il passé en Allemagne, dans les années 1920-1930, lorsque les politiciens étaient avant tout soucieux d'amadouer les banquiers internationaux ? Les citoyens ont abandonné les partis traditionnels et la porte s'est ouverte sur de nouvelles opportunités. **Le cartel bancaire a alors préparé sa « nouvelle restauration », avec le petit parti du caporal Adolf**

<sup>1</sup> Les principaux documents imposés à l'Allemagne étaient, au préalable, portés à Lionel de Rothschild, à son hôtel particulier parisien, afin d'avoir son assentiment.

<sup>2</sup> Voir les *BREVES DE LIESI* de juin/juillet 2010 – 7 € franco de port.

**Hitler, le finançant grassement au moment opportun.**<sup>3</sup>

Malgré l'enseignement de l'Histoire, les politiciens d'aujourd'hui ne voient rien. Ils poursuivent leur exécration de gestion d'une dette artificielle et absurde, soucieux seulement d'entretenir le mensonge sur les responsables de la crise... les petits « amis » que l'on décore de la Légion d'honneur. Avenu terrible d'impuissance et réaction pitoyable, nos gouvernants bombent le torse en s'impliquant dans les jeux du cirque en Afrique du Sud. Quand on parle de complot, les politiciens sortis de l'ENA ou de Science Po poussent des cris d'orfraie, commencent à gesticuler sur leur chaise ; ils se sentent en terrain dangereux et refusent alors toute discussion. Cette matière du complot n'a jamais figuré dans leur programme d'études supérieures. Selon eux, il n'existe qu'une Histoire, celle que les moulins de la propagande mondialiste enseignent. Balzac ? Ils ne connaissent pas. Du moins pas ceci : « *Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements* »... celle qui est interdite d'enseignement. Franklin D. Roosevelt... « simple » président des Etats-Unis mais initié de haut vol, dira pourtant : « **En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi** ». Franklin D. Roosevelt parlait en connaisseur ! **Voilà donc comment il faut analyser les scandales politiques actuels** et ceux qui s'y refusent en seront pour leurs frais !

En juin 2006, un an avant le début de la crise des subprimes, dans l'ouvrage *Clearstream*, LIESI écrivait que « la société libérale était une étape voulue par les argentiers secrets du Comité X, une étape temporaire. Notre rédaction avertissait dès l'été 2005 que nous approchions du moment où le Comité X allait ordonner le passage à l'étape suivante : **l'implosion du système LIBERAL**. (...) Gageons que ce processus va s'accélérer. Oui ! **Le moment est venu de faire**

**imploser le système LIBERAL** ». Que voyons-nous en 2010, quatre ans après cette analyse ?

Lors d'une conversation avec l'une de nos sources fréquentant l'exécutif du *cartel bancaire*, nous avons bien évidemment abordé le sujet du délitement du système politique traditionnel. Elle a commencé par nous rappeler que l'objectif était la prise du contrôle avéré des Etats-nations par des intérêts privés, derrière de gigantesques monopoles privés. **Le plus important consistant à imposer une réforme monétaire internationale** à laquelle les financiers américains sont, pour l'heure, opposés. Mais le *cartel bancaire* entend épuiser cette opposition par une série d'événements *très désagréables* qui commenceraient à partir du mois de mars 2011. Selon cette source, la ruine des Etats-nations passe par l'effondrement du système de représentation politique actuel, lequel doit se déliter complètement lors de la crise finale de la dette et du crédit accordé aux Etats. Toujours selon cette source, il faut être un analyste bien ignorant ou bien aveugle pour ne pas discerner de liens, même ténus dans la synchronicité de tous les événements récents. « *Sachez qu'ils ont l'intention de discréditer la réputation des représentants nationaux afin qu'au fil des deux prochaines secousses qui devraient nous mener jusqu'en 2012, les populations n'accordent plus aucun crédit à cette classe politicienne et s'en remettent à une autre architecture. D'un côté, la classe politique va être discréditée, de l'autre, le recours aux fonds du cartel bancaire deviendra difficile. De nombreux acteurs : Etats, collectivités, entreprises et ménages, vont entrer en compétition pour obtenir le crédit alloué par le cartel bancaire sur les marchés financiers internationaux* ».

Effondrement de la confiance dans le politique, augmentation du chômage, un climat de tension sociale de plus en plus inquiétant. Comment exiger des populations de la « rigueur » pour retrouver une « stabilité structurelle » quand les dirigeants politiques et leurs petits amis experts se comportent comme des affairistes sans aucun scrupule ?

### **Le rejet d'une classe politique affairiste**

Les trois élections récentes au sein de la zone euro – aux Pays-Bas, en Belgique (élections nationales anticipées) et dans le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie (RNW), viennent de confirmer la perte de confiance envers les partis établis – en particulier les chrétiens-démocrates – dans ces trois pays. Tout devient si compliqué que la stabilité politique devient un vœu pieux. En effet, **il sera bien difficile de mettre en selle un gouvernement stable avec de petits partis politiques totalement marginalisés depuis de nombreuses années par les représentants des partis dominants**. Encore une fois, tant que cette classe politique corrompue jusqu'à la moelle poursuivra son allégeance aux banquiers internationaux, il est impossible d'espérer le moindre redressement. Nous allons donc voir se poursuivre l'effondrement en cours vers l'objectif recherché : **l'édification d'une autre**

---

<sup>3</sup> Le général Ludendorff attesta au procès de Nuremberg que James P. Warburg était le canal à travers lequel 34 millions de dollars furent finalement transférés de Wall Street aux nazis. Le livre *Financial Origins of National Socialism* (1933) de Sydney Warburg, de 70 pages, fut censuré pendant plusieurs années. Il fut republié en 1983 sous le titre *Hitler's Secret Backers*. « Warburg » décrit une réunion secrète en juillet 1929 avec « Carter », le président du « Guarantee Trust » de J.P. Morgan, les présidents des « Federal Reserve Banks », « le jeune Rockefeller » et « Glean de la Royal Dutch. » Ils étaient tous sous la coupe des Rothschild. Il fut établi que Warburg, qui parlait allemand, irait en Allemagne et demanderait à Hitler de combien d'argent il avait besoin pour renverser le gouvernement. La seule condition posée était que Hitler adopte « une politique étrangère agressive ». Nous étions alors dans la logique du Traité de Versailles. Aujourd'hui, lentement mais sûrement, se prépare le grand conflit au Proche-Orient qui doit ouvrir la voie à une Troisième Guerre mondiale.

**structure sociétale.** Il est très important de réaliser que les étapes successives de l'effondrement de la société de consommation répondent à cet objectif. Et selon les recherches réalisées par Alexandre Soljenitsyne, prix Nobel de littérature, le document, le plan sur lequel le *cartel bancaire* s'appuie pour aboutir au renversement structurel de la société, est celui que l'on connaît sous le nom de *Protocoles*, édité en Russie en 1901.

### **L'exécutif du cartel bancaire : auteur anonyme des *Protocoles***

Ce délitement de la classe politique, l'accélération de la crise financière, le bouleversement du paradigme imposé après-guerre, l'aggravation des tensions sociales, etc.<sup>4</sup>, ne surgissent pas fortuitement. Tout cela suit une logique froide, cynique. La naïveté de nos contemporains est assez consternante. A la lumière de ce que nous voyons aujourd'hui, chacun devrait se poser des questions pourtant élémentaires. Par exemple, **pourquoi les « amis » de Nicolas Sarkozy sont-ils en train de le miner par des scandales qui pouvaient très bien surgir avant ou pendant la campagne présidentielle ?** Il y a trente ans, un initié nous disait : « *Nous possédons des scandales sur chaque pantin que nous mettons sur le devant de la scène* ». Depuis cette époque, nous ne cessons d'en vérifier l'exactitude. Les scandales sur les politiciens actuels traduisent ce délitement de la classe politique à un moment jugé opportun par les banquiers internationaux. Et pour mieux saisir l'objectif poursuivi, LIESI citera les travaux d'un homme illustre dont nous venons de parler : le célèbre dissident russe Alexandre Soljenitsyne (1918-2008). On sait que son activité en faveur de la vérité sur le régime soviétique fut classée comme une « activité contre-révolutionnaire ». Il sera donc persécuté, envoyé dans des camps de travail. Lorsqu'il passera à l'Ouest, il découvrira bien des secrets, mais invouables pour les Occidentaux qui préfèrent la politique de l'autruche. Avant de rendre son âme à Dieu, Alexandre Soljenitsyne, orthodoxe conservateur, aura des mots très sévères sur la société occidentale de consommation.

Dans ce numéro, LIESI s'intéressera à **l'analyse que fit ce génie, en 1966, des *Protocoles***. Alexandre Soljenitsyne avait compris que ce document avait été rédigé par l'exécutif du *cartel bancaire*. De ce document, il supprime les mots « Juifs », « Goyim » et « conspiration ». Il écrira : « *Son style putride de brochure antisémite cauteleuse en obscurci(rai)t (intentionnellement) la grande force de pensée et la vision pénétrante* ». Sur ces considérations, l'analyse conclusive qui sera sienne s'achève sur nombre d'idées

<sup>4</sup> Vous verrez aussi, comme nous le mentionnions dans numéro 208, que l'*establishment* va préparer les esprits à sa fausse restauration, laquelle durera peu de temps avant le déclenchement des guerres civiles européennes. Lire notre ouvrage *2000 l'année charnière* – 20 € franco de port.

dérangeantes. **L'auteur russe est si bouleversé du résultat de son étude qu'il en INTERDIRA la publication JUSQU'À SA MORT.** En 2001, avec les événements du 11-Septembre, le *cartel bancaire* impose, par la force, un nouveau paradigme. D'aucuns choisissent alors de diffuser, à un très petit nombre d'exemplaires, les résultats des travaux analytiques d'Alexandre Soljenitsyne sur les *Protocoles*.

### **Analyse du complot du cartel bancaire par Alexandre Soljenitsyne, en 1966**

Le lecteur doit garder en mémoire que l'analyse d'Alexandre Soljenitsyne date de 1966, une époque où **ce qu'il écrit était impossible à imaginer !** Et que dire **du document qu'il examine, dont la première publication est officiellement en 1901, DONC bien avant l'avènement de la révolution bolchevique et la création de l'Union soviétique ?**

« *Les Protocoles exposent le plan d'un (nouveau) système social<sup>5</sup>. Son dessein se situe bien au-dessus des capacités d'une âme ordinaire<sup>6</sup>, y compris celle de son auteur. Il s'agit d'un processus dynamique en deux étapes, de déstabilisation, d'augmentation des libertés et du libéralisme, qui trouve son apogée dans un cataclysme social, au premier stade ; la seconde étape voyant se mettre en place une nouvelle hiérarchisation de la société* ».

Lorsqu'il rédige les conclusions de son étude, en 1966, Alexandre Soljenitsyne écrit : « *Le texte (de 1901) démontre une clarté de vision impressionnante en ce qui concerne les deux systèmes sociétaux : le système occidental et le système soviétique. Si un puissant penseur, en 1901, pouvait prédire le développement de l'Occident avec quelque vraisemblance, comment aurait-il pu entrevoir le futur soviétique ?<sup>7</sup>* » De telles conclusions ont effrayé

<sup>5</sup> Chacun conclura que les réformes sociales nécessaires « du fait de la CRISE » actuelle, doivent s'entendre selon la logique du plan contenu dans le document de 1901. Et cette logique trouve un écho évident dans ce que déclarait, par exemple, David Rockefeller (co-fondateur du Bilderberg et fondateur de la Commission Trilatérale, président du CFR), l'un des membres de l'exécutif du cartel bancaire, le 23 septembre 1994 : « *La présente fenêtre d'opportunité, durant laquelle un ordre mondial pacifique et interdépendant peut-être construit, ne sera pas ouverte pour très longtemps. Nous sommes à l'orée d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin est une crise majeure appropriée, et les nations accepteront le Nouvel Ordre Mondial* ». Ce « nouvel ordre » n'est autre que le « [nouveau] système social » annoncé par Alexandre Soljenitsyne à partir de la lecture du document de 1901.

<sup>6</sup> Soljenitsyne a immédiatement perçu l'existence d'un Comité X constitué d'une petite clique de personnages que LIESI appelle *le clergé luciférien*. **Pour Soljenitsyne, l'inspirateur de ce plan de conquête du monde, le Nouvel Ordre Mondial, ne peut pas être un simple mortel.**

<sup>7</sup> Ce document prouve sans la moindre ambiguïté que les Etats-Unis et la Russie ne sont pas sous le contrôle de deux

Alexandre Soljenitsyne. Lui qui n'a pas eu peur de dénoncer Staline, a cependant calé, comme beaucoup d'autres, devant ce pouvoir de l'ombre.

Il poursuit, toujours en 1966 : « *Les esprits des gens doivent être détournés (de la contemplation) vers l'industrie et le commerce : dès lors, (les gens) n'auront plus le temps de penser. Les gens se consumeront à la poursuite de l'argent. Ce sera une poursuite vaine, car nous bâtissons l'industrie sur une base spéculative : les richesses tirées de la terre par l'industrie glisseront entre les mains des travailleurs et des industriels et se retrouveront entre celles des financiers* ». « *La lutte – intensifiée – pour la survie et la supériorité, accompagnée de crises et de chocs, créera des communautés froides et sans cœur, avec une forte aversion envers la religion. Leur seul guide sera celui de Mammon, auquel ils voueront un véritable culte* ».

Que s'est-il passé un siècle après la publication de ce document ? Comme dit l'auteur russe : « *Il faudra que quatre-vingts ans se passent, avant que Milton Friedman et son Ecole de Chicago n'intronisent les dieux Marché et Profit en seuls flambeaux guidant le monde* ».

Autre remarque de bon sens d'Alexandre Soljenitsyne après l'examen minutieux du document publié en 1901 : « *Un siècle avant l'avènement de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International, les Protocoles notaient que les prêts sont le meilleur moyen pour déposséder des pays de leurs richesses ; que les marchés financiers, avec leurs multiples produits dérivés, ponctionnent la richesse et l'accablent entre les mains des prêtres de Mammon ; que le gain (les forces du marché) est la seule mesure du succès de toute stratégie* ». Oui, l'intérêt des Protocoles n'a pas disparu : en effet, le plan qui y est décrit, consistant à instaurer un régime oligarchique, est mis en vigueur en temps réel ; c'est le Nouvel Ordre Mondial.

Voici encore un passage stupéfiant de l'analyse que fait, en 1966, Alexandre Soljenitsyne des Protocoles de 1901 : « *Les Protocoles prédisent l'apogée de la Nouvelle Bourgeoisie – l'apogée des adorateurs de Mammon, partisans de la mondialisation, viscéralement hostiles aux Anciennes Elites, à l'Esprit, à la religion, aux gens ordinaires. Très longtemps, ils furent les moteurs de la gauche, des mouvements aspirant à la démocratie : jusqu'à ce que leur objectif soit atteint – après quoi, ils négocièrent leur grand virage en épingle à cheveux, direction : l'oligarchie* ». Nous lisons bien : « *Ils furent les moteurs de la gauche* » et « *ils négocièrent leur grand virage en épingle à cheveux, direction : l'oligarchie* ». Mais que pensez-vous du récent parcours du « gauchiste » DSK... « nommé » par N. Sarkozy à la tête du Fonds monétaire international ?

Ainsi se comprend la CRISE actuelle, les remèdes choisis par l'Elite de ce Plan et appliqués par les marionnettes qui sont au « gouvernement » des Etats-nations.

### **C.Q.F.D... extraits du décalogue du cartel bancaire**

Maintenant qu'Alexandre Soljenitsyne a prouvé que l'exécutif du *cartel bancaire* suit un plan dont le « *dessein se situe bien au-dessus des capacités d'une âme ordinaire* », la lecture qui suit mérite une sérieuse réflexion. Alexandre Soljenitsyne évoque plusieurs passages intéressants. Le premier extrait du document de 1901 est essentiel : « *Tant que les emprunts étaient nationaux, on assistait à un déplacement d'argent de la poche de leurs sujets pauvres dans celles des riches. Mais à partir du moment où nous eûmes acheté les hommes nécessaires pour qu'on ait recours aux emprunts étrangers, toutes les richesses des Etats affluèrent dans nos caisses...* » Comment ne pas penser à la loi du 3 janvier 1973, loi Pompidou-Giscard d'Estaing par laquelle la Banque de France abandonnait son rôle de service public. Extrait de son article 25 : « *Le Trésor public ne peut plus présenter de ses propres effets à l'escompte de la Banque de France* ». A partir de ce moment, la France s'endette auprès... des banquiers internationaux sur les marchés financiers des capitaux ! Soixante-douze ans après, la prophétie des occultistes se réalise pour la France.

Parmi les extraits rapportés par Alexandre Soljenitsyne, il est dit que « *la période des emprunts qui vint ensuite mangea les restes, et la banqueroute s'ensuivit pour tous ces Etats* ». Ailleurs, il est écrit que **les gouvernements qui accepteront les règles du jeu des banquiers internationaux en matière d'emprunt « périront inmanquablement de la saignée qu'ils s'imposent** ». Le commentaire des Grecs serait intéressant. « *Tout emprunt prouve bien la faiblesse du gouvernement...* »

Alexandre Soljenitsyne développe la conclusion de l'auteur anonyme du document de 1901 : « **Les Etats recourront de plus en plus à l'emprunt ruinant les populations** » et, souligne le document décrypté par l'auteur russe : « *la vénalité de leurs ministres ou leur ignorance des questions financières nous ont asservi les peuples en leur faisant contracter envers nous des dettes dont ils ne pourront jamais s'acquitter, ce qui a placé toutes les questions financières sous notre direction...* » Ainsi l'organisation des G20 et Cie sont à l'image du Traité de Versailles, dont les clauses étaient, rappelons-le, corrigées dans certains hôtels particuliers parisiens appartenant aux financiers, créanciers des Etats en guerre.

Puis, cerise sur le gâteau, vient la logique d'une réforme des institutions financières mondiales, d'une nouvelle architecture financière, fondée essentiellement sur l'Or. Ce métal précieux que les successeurs des membres du *cartel bancaire*, fourriers du communisme (les *pirates des Caraïbes*), ont accaparé ces dernières

---

blocs de commandement distincts et opposés, mais, en réalité, ils sont sous la coupe d'un POUVOIR SUPERIEUR qui va maintenant organiser 'sa' Troisième Guerre mondiale.

années. Alexandre Soljenitsyne précise en effet à la lecture du plan de 1901 : « *La période des emprunts qui vint ensuite mangea les restes, et la banqueroute s'ensuivit pour tous ces Etats. Vous comprenez bien qu'un tel système de gestion financière, inspiré par nous, ne saurait nous convenir. Quand nous serons en possession du pouvoir, nous déguiserons la réforme des bases financières... que nous projetons sous un aspect qui n'éveillera les soupçons de personne. Nous démontrerons la nécessité de ces réformes en divulguant l'état chaotique des finances (des Etats)* ».

Question : l'analyse que fit, en 1966, Alexandre Soljenitsyne du document russe de 1901, n'explique-t-elle pas l'actualité de 2010 ? Cela dit, bien sûr, il n'existe pas de complot !

## **Endoctriner les foules apostates sans repères religieux**

Alexandre Soljenitsyne avait parfaitement décelé que l'esprit à l'origine de la rédaction des *Protocoles* était l'Ange déchu, celui que la sainte Ecriture appelle le *Prince de ce monde*. « **(Le) dessein (des Protocoles) se situe bien au-dessus des capacités d'une âme ordinaire, y compris celle de son auteur** ».

Voilà pourquoi, soit dit en passant, les humanistes sans foi ni loi ne pourront jamais accepter l'évidence d'un complot contre les Etats-nations. La reconnaissance d'un tel complot passe par l'acceptation de l'existence des démons ! Nous revoilà plongés, grâce à Alexandre Soljenitsyne, dans le monde de l'occulte, dans la mystique du palladisme luciférien, fondé par Albert Pike, lequel est, rappelons-le, à l'origine du plan de janvier 1870 sur la nécessité d'organiser « trois conflits mondiaux » pour introduire le règne satanique, communément appelé *Nouvel Ordre Mondial* afin de ne pas effrayer « l'humaniste » de notre époque. Encore une fois, nier toute dimension occulte dans la trame de l'Histoire, c'est comme avoir subi une lobotomie du cerveau. Faire de l'analyse géopolitique, de la prospective, sans connaître le fameux dialogue entre Dieu et Satan, du 13 octobre 1884, rapporté par le Pape Léon XIII, c'est de l'incompétence à l'état pur.

Bien sûr, les prêtres de « l'humanisme », les francs-maçons, adorateurs du Grand Architecte, c'est-à-dire Lucifer, sont à la tête de tous les rouages essentiels du fonctionnement de la société, pour endormir les foules sur le Grand Œuvre qui se réalise. Malheureusement, mais il ne pouvait pas en être autrement, dans leur projet, ils sont assistés par la clique ecclésiastique du Vatican, membres de la Loge saint Jean-Baptiste, de l'Ordre de Malte et de bien d'autres confréries. Faux prélats, faux cardinaux, faux évêques, ils ont succombé à la dialectique du *Prince de ce monde*, ils se sont enrôlés pour l'entreprise la plus hideuse qui soit : la damnation du plus grand nombre d'âmes. Les prophéties concernant le devenir de Rome au cours du prochain conflit ne surprendront donc personne.

Contrôlant les médias, la Secte a tout loisir pour véhiculer des mensonges, transformer la vérité historique en des fables, comme disait Balzac. Justement, à ce propos, il peut être utile d'exhumer ce témoignage du franc-maçon Oswald Wirth, dans lequel il avoue l'existence d'un PACTE entre le franc-maçon et le diable.

Maçon éminent qui vécut de 1860 à 1943, fondateur et directeur de la revue *Le Symbolisme*, Oswald Wirth apporta dans ses livres *L'Idéal initiatique* et *Le Livre du Compagnon*, des précisions sur l'initiation maçonnique. « *Solliciter l'Initiation est chose grave, car un pacte est à signer. La signature, il est vrai, n'est pas formelle, visible ou extérieure ; elle ne s'appose pas à l'aide d'une plume trempée dans du sang, car purement morale et immatérielle, elle engage l'âme vis-à-vis d'elle-même. Il ne s'agit donc pas d'un marché conclu avec le diable, malin qui se laisse duper, mais d'un engagement bilatéral sérieux, dont les clauses sont inéluctables.*<sup>8</sup> *Les initiés contractent, en effet, des devoirs envers l'élève qu'ils prennent à leur école et lui-même se trouve de ce fait indissolublement lié à ses maîtres... Notez que les guides restent invisibles et qu'ils ne s'imposent pas... Les obligations contractées sont le point de départ de toute véritable initiation. Gardez-vous donc de frapper à la porte du temple, si vous n'êtes pas décidé à devenir un homme nouveau... Tout ne serait qu'illusion et tromperie si vous demandiez à être initié gratuitement, sans payer de votre âme votre entrée en communion fraternelle avec les constructeurs du grand édifice humanitaire, dont le plan est tracé par le Grand Architecte de l'Univers...*

*Ne demandez pas, cependant, à l'immense majorité des francs-maçons de raisonner leur action. Ils agissent d'instinct en se conformant à d'obscurcs traditions qui exercent à travers les siècles leur influence suggestive. [...] Le Serpent séducteur qui invite à mordre au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, symbolise un instinct particulier, non plus celui de la conservation, mais une impulsion à la fois plus noble et plus subtile, dont le propre est de faire éprouver à l'individu le besoin de s'élever dans l'échelle des êtres.*

*Cet aiguillon secret est le promoteur de tous les progrès, de toutes les conquêtes qui étendent la sphère d'action des individus, aussi bien que des collectivités. Cela explique pourquoi le Serpent inspirateur de désobéissance, d'insubordination et de révolte, fut maudit par les anciens théocrates, alors qu'il était en honneur parmi les Initiés* »<sup>9</sup>.

Ce témoignage permet de comprendre le lien existant entre le plan de 1901, analysé en 1966 par Alexandre Soljenitsyne, et son exécution tout au long du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Ce plan est le Grand Œuvre, et les maçons de ce plan sont les francs-maçons dont l'immense majorité, il est vrai, initiés par degrés et à

<sup>8</sup> On appréciera l'esprit faux de l'initié, volontairement flou sur cette phrase où il dit une chose et son contraire avant d'être ensuite explicite sur le pacte conclu avec le diable.

<sup>9</sup> Source : *Le Livre du Compagnon*, p. 74, cité par Léon de Poncins dans *Christianisme et franc-maçonnerie*, p. 123.

petites doses, sont totalement dupes quant à la collaboration qu'ils prêtent à cette œuvre infernale.

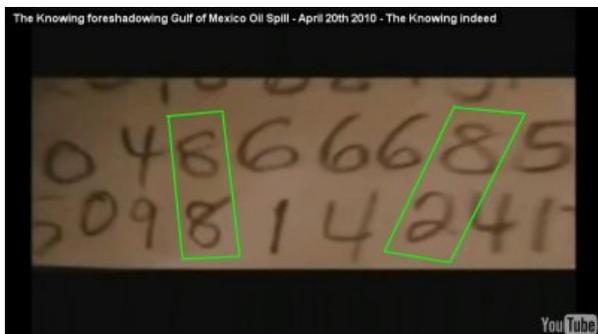
Le triomphe du mensonge, la réussite de l'inversion des valeurs, sont un succès incontestable pour les leaders du mondialisme qui se permettent désormais d'afficher leur programme lisiblement. De ce point de vue, le cinéma est un excellent moyen de conditionnement des masses à leur objectif : celui d'« **une nouvelle hiérarchisation de la société** ».

## Hollywood au service de l'Elite

LIESI va se limiter à deux exemples, sans reprendre l'incontournable *Roi Lion* de Walt Disney, où le lionceau devient le *Fils de la veuve* et doit venger la mort de son père, tué par son cousin, assisté de trois hyènes (clin d'œil des francs-maçons au Dieu Trine et Un qu'ils haïssent).

En 1999, sort le célèbre film *MATRIX*. A quelle date les scénaristes ont-ils décidé de faire expirer le fameux passeport de Neo ? **Le 11 septembre 2001**. C'est bien sûr un pur hasard.

En 2008, sort le film *PREDICTIONS*. A un moment, Nicolas Cage, l'acteur principal, regarde la télévision, il est 11h59. Un flash spécial est annoncé : le commentateur évoque une catastrophe dans le Golfe du Mexique. Une plate-forme pétrolière vient de prendre feu et il y a des morts. Nous sommes le 15 octobre et il est minuit (le réveil de N. Cage indique *Japan*).



Dans cette histoire cinématographique, le héros (Nicolas Cage) trouve les lieux des catastrophes futures à partir d'une lecture de chiffres inscrits sur une lettre trouvée et correspondant à leur latitude et longitude. Or voici les coordonnées de la plate-forme Deepwater Horizon : 28°45'19.34"N et 88°23'15.65"O, c'est-à-dire 88° de longitude et 28° de latitude. Exactement comme sur la fameuse lettre où 88° et 28° encadrent le « 666 ». C'est bien sûr un pur hasard.

## Le roman initiatique de Gustav Meyrink

Gustav Meyrink, écrivain autrichien du début du siècle précédent, est devenu célèbre après la publication de son ouvrage *Le Golem*, devenu un best-seller. Mais il avait aussi écrit, **en 1903**, une nouvelle fantastique : **Pétrole Pétrole**. En voici le synopsis : le Dr. Jesse

Grims, un chimiste très célèbre, est persuadé que le Mexique est constitué, en profondeur, de cavités riches en pétrole. **Il provoque alors des EXPLOSIONS EN CHAÎNE ET le pétrole s'écoule des réserves intérieures vers le Golfe du Mexique, formant à la surface de l'océan une couche opalescente, irisée, exactement comme le docteur Jesse Grim l'avait calculé. Entraînée par le Gulf Stream, elle allait bientôt couvrir l'océan en entier.**

Comment faut-il considérer ce roman futuriste de Gustav Meyrink ? De la même manière que le *1984* de George Orwell, écrit en 1932, ou encore *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (1894-1963), le frère de sir Julian Huxley, premier Directeur général de l'Unesco. Dans une conférence de 1962, prononcée quelques mois avant sa mort, Aldous Huxley admit que son roman n'était pas une fiction : il projetait ce que l'*establishment* prévoyait en fait de réaliser. **George Orwell et Aldous Huxley rêvaient d'un Nouvel Ordre Mondial, exactement comme les concepteurs des Protocoles.** Aldous Huxley insistera sur la nécessité de « faire aimer à la population sa propre servitude ». « Cela permettra à l'oligarchie d'aboutir à ses fins, tant par des méthodes de terreur que par des méthodes d'acceptation ».

Mais qu'en est-il de Gustav Meyrink ? Il était probablement plus qu'un visionnaire. Anticipant l'actuel drame du Golfe du Mexique, Gustav Meyrink tient à adresser ce message à l'humanité : « **Afin de m'assurer la paternité de cette prophétie, je précise que l'histoire qui suit a été écrite en 1903** ».

En fait, **Gustav Meyrink était un occultiste de très gros calibre.** Ses connaissances en matière pétrolière sont déjà suspectes pour cette période. En outre, l'explosion est survenue **un 20 avril, dix jours avant la nuit dite du Walpurgis, la « nuit des Elus »**, selon Gustav Meyrink. Voilà sans doute un fil conducteur sur lequel il faudrait se pencher. Comme sur **ses relations avec Aleister Crowley**, qui se faisait appeler « le grand Satan 666 ». C'est finalement en fréquentant de tels milieux que Gustav Meyrink écrit son roman, **prétendant connaître l'apocalypse de demain...**<sup>10</sup> Si l'on rapproche le plan occultiste de 1901, étudié par Alexandre Soljenitsyne, du roman de 1903, écrit par l'*inspiré* Gustav Meyrink, nous obtenons des conclusions sulfureuses et effrayantes... mais tellement logiques.

**Lettre d'Informations Economiques Stratégiques Internationales** – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)  
e-mail : liesiletter@gmail.com  
Imprimé par nos soins - ISSN en cours (24 numéros)  
Abonnement annuel : 105 € (soutien : 122 euros).  
6 mois : 58 € et 3 mois : 32 €.  
Abonnement ECONOMIQUE : 20 € pour 3 mois avec un seul envoi groupé, le 30 de chaque mois.  
Abonnement Internet (envoi du numéro en PDF) :  
annuel : 95 € (soutien : 122 euros). 6 mois : 55 € et 3 mois : 28 €.

Règlement à l'ordre de : **L.I.E.S.I.**

<sup>10</sup> Voir le numéro 2 des *BREVES RELIGIEUSES...* à venir.